

les rangs 34 concurrents et concurrentes. Deux élèves de 2<sup>de</sup>me année, M. M. Charles Chartré, et Jos. Rouleau, l'ont emporté par un égal nombre de points.

Il a été distribué 20 diplômes, dont 3 pour académie, 9 pour école modèle et 8 pour école élémentaire.

L'Hon. Ministre de l'Instruction Publique qui présidait, adressa quelques paroles d'encouragement aux élèves et leur fit comprendre qu'il leur portait un profond intérêt; en même temps, il sut féliciter M. le Principal sur le succès de ses travaux, sur sa direction, aussi brillante qu'éclairée; en même temps aussi, il eut un mot de reconnaissance pour l'assistance nombreuse qui venait d'assister aux exercices.

M. Chandounet ne manqua pas de trouver le mot de la circonstance, il fut vif, modeste et vrai.

A quelques jours de là c'était le tour des Demoiselles fréquentant l'Ecole Normale des Filles. La séance eut lieu dans la grande salle des Ursulines. L'Hon. M. Chauveau et M. le Principal y ont distribué 36 diplômes. Le chant, la musique instrumentale et le débit des morceaux d'éloquence ou de poésie ont été applaudis par un auditoire considérable par le nombre et par le choix.

Les deux lauréats, au concours du prix du *Prince de Galles* MM. Chartré et M. Rouleau ont rencontré une terrible concurrence parmi ces jeunes demoiselles. Il ne s'en est fallu que de quelques points que Melle Trépanier ne remportât sur eux la palme.

A la fin de la séance, M. Chauveau, rendit à l'institution un témoignage bien flatteur. "Jamais dit-il, une seule plainte ne s'est élevée contre aucune des institutrices sorties de cet établissement. Elles ne peuvent en effet que se former à la science et à la vertu sous l'habile et pieuse direction des dames Ursulines."

C'est le 30 Juillet que se fit la distribution des diplômes et des prix à l'Ecole Normale McGill. L'Hon. M. Chauveau occupait le fauteuil présidentiel. A ses côtés on remarquait M. le Principal Dawson, l'Hon. M. Ferrier, les Professeurs Hicks, Johnson, Robins, Fowler, P. J. Darcy et De Sola et les Revds. MM. Bonar, McVicar, Gibson et plusieurs autres citoyens éminents. Un cercle nombreux de dames embellissait de sa présence cette fête littéraire.

L'Hon. M. Chauveau ouvrit la séance par un discours dans lequel il fit valoir l'avantage que nous avons d'être forcés par notre position d'apprendre l'anglais et le français et de pouvoir ainsi puiser aux deux sources les plus abondantes du beau langage et des hautes pensées; aussi, à-t-il toujours fortement engagé les élèves des Ecoles Normales Françaises à se livrer à une étude approfondie de la langue anglaise et il fait les mêmes instances auprès des élèves de cette institution pour qu'ils s'efforcent de se rendre maîtres de la langue française.

Parlant du nombre d'années exigées pour la poursuite entière du cours, ainsi que de la variété des matières enseignées, il a su faire valoir la supériorité du système adopté et suivi ici sur les systèmes différents établis ailleurs.

En terminant, il engage les élèves à se livrer à l'enseignement par devoir d'abord mais aussi par un sentiment de reconnaissance envers la patrie qui leur a fourni leur éducation. Ils ont beaucoup reçu d'elle ils doivent en conséquence lui rendre en proportion de leurs forces et de leur talents.

M. le Principal Dawson prit ensuite la parole. Il émit le désir de voir toutes les écoles du pays dirigées par des élèves des Ecoles Normales. Les salaires accordés aux professeurs sont généralement trop faibles; il aimerait à voir le gouvernement y suppléer par une subvention spéciale à titre d'encouragement aux Elèves des Ecoles Normales. Il attire en même temps, l'attention du gouvernement sur l'enseignement de la science agricole qui selon lui, n'est pas suffisamment étudiée dans les Ecoles Normales. Les commissaires ou les syndics paraissent se soucier peu de cette étude d'une si haute importance et n'ont pas su rémunérer convenablement les professeurs qui ont enseigné l'agri-

culture à leur élèves. Il revient au gouvernement la tâche de réparer les funestes effets de cette apathie en récompensant les travaux de ce genre par une rétribution plus libérale.

A ces suggestions, L'Hon. M. Chauveau crut devoir répondre qu'il concourrait parfaitement dans les vues de M. le Principal Dawson, mais que malheureusement, il ne pouvait faire par lui seul toutes les améliorations voulues. Les Ecoles Normales ont des adversaires. Il est des personnes qui trouvent que la province fait trop de dépenses pour ces sortes d'établissements. Bon nombre d'élèves, il faut l'avouer aussi, après avoir reçu leur éducation dans ces institutions ne se livrent pas à l'enseignement, ou sortent de la carrière à peu d'années de là. Ainsi le projet de remettre toutes les écoles laïques de la Province à la direction d'élèves des Ecoles Normales, tout désirable qu'il soit, ne saurait être réalisé dès à présent.

Quant à l'augmentation des salaires par l'initiative du gouvernement elle est à peu près impossible car les commissaires ne manqueraient pas de retrancher sur le montant du salaire qu'ils accordent à peu près une somme égale à l'addition que nous pourrions faire.

Le temps viendra sans doute où le gouvernement pourra faire de plus grandes largesses aux écoles communes, mais pour le moment, il ne saurait rien promettre car l'état de nos finances n'est pas suffisamment défini.

Il engage toutefois les jeunes instituteurs à se livrer avec courage à leur noble mission. Ce qu'ils auront semé, ne saurait être perdu. Lors même qu'ils ne seraient pas appelés à récolter de leurs propres mains le champ ensemencé, ils auront toujours la satisfaction de pouvoir se dire que la patrie en bénéficiera."

Suivirent quelques bonnes paroles sur la vie chrétienne que l'instituteur doit mener partout prononcées par le Revd. M. Bonar.

62 élèves ont fréquenté l'institution dans le cours de l'année dont 5 garçons et 57 filles, 47 ont obtenu des diplômes, 1 pour académie, 11 pour Ecole Modèle et 35 pour Ecole Élémentaire.

Le nombre total des diplômes octroyés pour l'institution depuis sa fondation, s'élève à 480 répartis à 367 personnes.

A l'Ecole Normale Jacques Cartier, la séance a été des plus brillantes. Nous laissons nos lecteurs en juger eux-mêmes, d'après le rapport de la *Minerve* que nous publions tout entier.

"La séance annoncée de l'Ecole Normale Jacques-Cartier a eu lieu hier après-midi devant un auditoire distingué. L'Hon. Ministre de l'Instruction Publique, M. Chauveau, présidait à la séance, ayant à sa droite Mgr. Vinet, à sa gauche, M. C. S. Cherrier et à ses côtés les Messieurs représentant l'Evêché, la maison de St. Sulpice, les Jésuites, les Oblats et une vingtaine de prêtres, le Col. Peacock, etc.

Ce dernier avait bien voulu prêter le concours du corps de musique du 16<sup>e</sup> Régiment, qui joint à quatre morceaux de chant des élèves; *Quel transport*, de Nicon Chorou; *il nous fallait du sang*, de Gluck; *Les Dieux*, de Gluck; *Le Créateur*, de Dalayree, donnèrent beaucoup d'éclat à la séance.

Les élèves qui ont reçu cette année leurs diplômes sont :

Pour Ecole Modèle: MM. Ph. Demers, A. Lafèche, G. Leblanc, E. Paquette, E. Suaire.

Pour Ecole Élémentaire: MM. M. Ethier, P. Gosselin, E. Girardot, E. Labelle, J. Ouimet.

Nous voyons avec plaisir que le système des écoles normales prend tous les jours du crédit dans le public et qu'il occupe dans l'estime de celui-ci, la place qu'il méritait. Les écoles normales sont l'usine où nous forgeons les armes devant servir à l'assaut qu'une nation a toujours à livrer contre l'ignorance. Il faut à tout prix, populariser l'éducation, c'est en formant des professeurs éclairés et habiles que l'on y arrivera le plus tôt.

Nous avons eu heureusement des hommes de zèle, à la tête de ces écoles et outre l'Honorable M. Chauveau, M. l'Abbé Verreau a déjà rendu dans ce Département, des services que nous n'oserions pas apprécier aux dépens de sa modestie, aussi naturelle qu'aimable. M. l'Abbé Verreau nous a fait goûter, hier, un discours fort intéressant sur l'enseignement, tel qu'en-